

LE SITE MESOLITHIQUE A CERAMIQUE DE MELSELE (FLANDRE-ORIENTALE),
CAMPAGNE DE 1990.*

par P.-L. van BERG, J.-P. Van ROEYEN, et L. H. KEELEY

Le site

Le site mésolithique de Melsele-Hof ten Damme (Beveren, Flandre- Orientale, Belgique) est localisé à environ 700 m de la rive actuelle gauche de l'Escaut, en face du port d'Anvers. Trois campagnes de fouille y ont été conduites de 1984 à 1986 par l'Archeologische Dienst Waasland, sous la direction de R. Van Hove et J.-P. Van Roeyen. (Van Roeyen 1988;1989; Van Roeyen et al.; van Berg et al. 1990 et sous presse). Les recherches ont été reprises en 1990, sous la direction de L. H. Keeley, par l'University of Illinois (Chicago, USA) et par l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, avec la collaboration de l'Archeologische Dienst Waasland et l'appui financier de la National Science Foundation. La surface fouillée a été portée de 60 à 100 m². Cette nouvelle campagne a permis de vérifier, de préciser et de compléter les résultats précédents sous de multiples points de vue.

Le gisement occupe le sommet d'une élévation dunaire recouverte en sa partie supérieure de plusieurs dépôts tourbeux d'une puissance globale de 150 cm. Ces dépôts sont recouverts à leur tour de dépôts alluviaux modernes.

La base de la tourbe au sommet du site a été datée vers 4000 BP. La dépression qui entoure la dune est comblée par une alternance de couches tourbeuses, argileuses et sableuses. Une des couches inférieures

*Ce texte reprend avec de substantielles modifications et donc remplace: van BERG P.-L., VAN ROEYEN J.-P., KEELEY L.H.: Le site de Melsele et les chasseurs céramisés de l'Europe atlantique. 17ème Colloque interrégional sur le Néolithique. Vannes, 29-31 octobre 1990 (résumés des communications): pp. 63-68.

qui renfermait des matériaux archéologiques, a été datée entre 5000 BP et 5350 BP. Dans la mesure où le matériel s'y trouve en position secondaire, ces dates tardives ne concernent pas nécessairement l'occupation du site. Une nouvelle série de dates est en préparation. Le caractère mésolithique récent, mais non final, de plus de 99% des industries lithiques suggère de situer le gisement entre 6500 et 6000 BP. Celui-ci serait donc approximativement contemporain du Rubané. Toutefois, la possibilité d'une datation plus ancienne ou plus tardive ne peut être exclue pour le moment.

La plus grande partie des artefacts lithiques, des poteries et des ossements provient d'une couche immédiatement sous-jacente à la tourbe, enrichie en matières organiques et fortement homogénéisée par plusieurs siècles de bioturbations (Langohr, comm. pers.). Le reste a été mis au jour dans une dizaine de cavités remplies de dépôts charbonneux et cendreaux, ainsi que dans une fosse de stockage alimentaire dont le fond était recouvert d'une épaisse couche d'écorce parfaitement conservée. La stratigraphie interne de cette fosse et les variations du matériel archéologiques selon les niveaux indiquent qu'à la fin de son utilisation primaire, celle-ci a été réemployée comme dépotoir, entre autres pour la vidange d'un foyer. L'âge mésolithique de la fosse est assuré par le remplissage: artefacts mésolithiques sur toute la hauteur, parmi lesquels plusieurs outils dont une feuille de gui. Comme les autres cavités, cette fosse ne devenait visible que sous la couche bioturbée et doit donc être antérieure à l'homogénéisation du sol.

Les artefacts répartis dans la couche bioturbée ont subi une dispersion verticale sur une trentaine de centimètres en moyenne, tandis que l'existence de concentrations d'outils, d'amas de débitage ainsi que les remontages à courte distance de tessons de céramique assurent que le déplacement horizontal des objets est peu important. Aucune différence n'a été observée entre les artefacts répartis dans la couche et ceux qui ont été recueillis dans les différentes structures.

Industrie lithique

L'inventaire comprend actuellement près de 14000 artefacts

mésolithiques (dont plus ou moins 5% d'outils), ainsi que quelques outils assignables au Néolithique moyen (3 pointes de flèche, 1 racloir et une lame à retouche marginale), tous distribués dans un petit secteur de quelques mètres carrés.

L'industrie mésolithique a été réalisée en silex d'origines très diverses, amenés sur le site sous forme de galets et de petits rognons, et en grès-quartzite de Wommersom. On note également quelques artefacts en phtanite, ainsi que quelques fragments de grès et de gabbro, une roche volcanique provenant probablement de l'Eifel.

L'outillage, en général microlithique, comprend un pourcentage élevé de géométriques. Les armatures, dominées par les trapèzes (symétriques ou asymétriques et un rhombe), comportent également des flèches tranchantes, des pointes à base retouchée, des pointes à retouche couvrante (feuilles de gui), ainsi que des triangles et des armatures à retouche basale inverse apparentées au type dit "danubien". Le reste de l'outillage comprend des grattoirs, des perçoirs, des burins, des lamelles à dos abattu très étroites et des lamelles Montbani. La technique du microburin est attestée à plusieurs reprises. Il est apparu que la fréquence anormalement élevée des grattoirs (35% de l'outillage), observée lors des campagnes précédentes, dépendait en fait de la distribution spatiale de ceux-ci. Il s'y ajoute une série d'outils à morphologie opportuniste ou aléatoire: lamelles et éclats retouchés.

Les classes morpho-techniques de l'industrie permettent d'attribuer celle-ci à un Mésolithique récent analogue à celui de Weelde-Paardsdrank (prov. d'Anvers; Huyge et al. 1982) et à celui d'un certain nombre d'autres gisements regroupés par Gob (1981) sous la dénomination de Rhein-Meuse-Schelde B. Les quelques outils caractéristiques du Néolithique moyen, sont tous réalisés dans un silex qui provient probablement de la formation de la Gulpen, en Limbourg néerlandais. Cet outillage ne semble pas accompagné des déchets de débitage correspondants et traduirait donc des contacts entre chasseurs et néolithiques, plutôt qu'une phase d'occupation.

Les plans détaillés du gisement sont en cours d'élaboration, mais il est d'ores et déjà certain que la répartition du matériel lithique révélera des structures spatiales, tant pour ce qui est des outils que des déchets de débitage.

Céramique

Près de 1500 tessons ont été mis au jour, dans la couche bioturbée comme dans les différentes structures, sans qu'on ait pu observer la moindre dissociation entre leur distribution et celle des industries lithiques mésolithiques. On les trouve également ensemble dans le remplissage de la fosse de stockage. L'association stratigraphique des tessons et des industries lithiques mésolithiques, déjà proposée comme résultat des campagnes précédentes, se voit donc largement confirmée.

Les pâtes à matrice argileuse, faiblement compactées, friables et dotées d'une texture très irrégulière, présentent de nombreuses vacuoles liées en partie à la disparition d'éléments végétaux. Les inclusions non plastiques consistent en chamotte, en éclats de quartz et de silex, en os calciné et pilé, ainsi qu'en hématite.

Des joints de colombins en bec-de-flûte, lissés et mal collés semblent représenter la technique de montage la plus courante, mais le modelage est également attesté. Les surfaces ont été finies par un lissage humide et, dans certains cas, la desquamation de la surface suggère un engobe de barbotine. La cuisson est en général très peu poussée et le coeur de nombreux tessons offre l'aspect d'une argile crue. La couleur extérieure varie du gris au beige, au brun rouge ou au brun jaune, indiquant probablement des conditions, sinon des procédés de cuisson hétérogènes.

Pour autant qu'on puisse en juger, le répertoire morphologique comprend des vases à panse arrondie surmontée d'un bord rectiligne rentrant et des piriformes. Les fonds sont arrondis, plats ou coniques appendiculés. Les appendices de préhension, perforés ou non, sont rares. Les décors sont exceptionnels.

Si plusieurs caractéristiques (préparation des pâtes, dégraissants, techniques de montage, cuisson) rapprochent la céramique de Melsele tantôt de l'un, tantôt de l'autre des groupes stylistiques mis en évidence entre le Rhin et la Loire, à l'ouest du domaine rubané (Céramiques de La Hoguette et du Limbourg, groupe de Blicquy-Villeneuve-Saint-Germain, groupe de Cerny, culture de Swifterbant), elle ne peut être assimilée à aucun de ceux-ci ni à aucun des groupes du Néolithique

moyen; celle-ci paraît donc constituer un nouveau taxon stylistique dans le nord-ouest de l'Europe.

Faune et flore

Outre des milliers de petits fragments d'os brûlés, on a pu déterminer entre autres des restes de cerf, de sanglier et de castor, ainsi que des fragments dentaires de boeuf et quelques fragments attribuables au porc (Gautier, comm. pers.). Les pollens, très peu abondants et probablement infiltrés, sont représentatifs d'une végétation remontant à 4000 BP environ. Les macrorestes végétaux ne comportent pas de graines, mais les coques de noisettes sont abondantes, tant dans les fosses qu'en dehors de celles-ci.

Eléments d'interprétation

Le gisement de Melsele-Hof ten Damme représente les vestiges d'un campement de chasseurs possédant de la céramique et peut-être des animaux domestiques. Ni les industries lithiques, ni la céramique ne témoignent d'influences du Néolithique ancien ou moyen. De même, l'absence de traces d'agriculture suggère une opposition radicale du mode de vie et de l'économie des uns et des autres. Tout se passe comme si, en l'absence de tout obstacle naturel infranchissable, une barrière sociale avait permis aux traditions mésolithiques de survivre intactes au choc du Néolithique ancien, à supposer toutefois que le contact ait eu lieu.

Plusieurs caractéristiques de la poterie, dont l'existence de fonds coniques appendiculés, ainsi que la présence même de céramique en milieu de chasseurs, évoquent fortement les découvertes de Swifterbant dans le polder d'Oost-Flevoland, aux Pays-Bas. On y connaît trois phases d'occupation, l'une purement mésolithique sans céramique (7750 à 6650 BP); l'autre, mésolithique à céramique, datée vers 6300 BP et enfin une phase néolithique (graines de céréales) datée entre 5350 et 5150 BP (De Roever 1979; Price 1981; Whallon et al. 1976). Les fouilleurs signalent que le mode de vie y a peu varié du début à la fin de l'occupation, la subsistance restant basée sur la pêche, la chasse

aux animaux à fourrure et aux grands mammifères. On y a reconnu également des restes végétaux attestant l'importance de la cueillette et les ossements de quelques animaux domestiques abattus sur place. Même au Néolithique, la dominance de la chasse est assurée par les industries lithiques qui possèdent encore beaucoup de traits du Mésolithique. Le site de Melsele semble traduire un univers du même genre.

Céramiques de chasseurs en Europe

Au cours des 6ème et 5ème millénaires avant notre ère, l'existence de chasseurs céramisés possédant éventuellement quelques animaux domestiques et, plus rarement une agriculture marginale, est attestée de l'Atlantique à l'Oural et de la vallée du Nil à Tanger, sur toute la périphérie du Néolithique céréalier. En Europe occidentale en particulier, on trouve de la céramique en milieu de chasseurs dans le pays de Valence en Espagne (La Cocina; Juan Cabanilles, sous presse), dans le groupe de Gaban en Haut-Adige (6000-5800 BP; Bagolini 1984), dans le Roucadourien d'Aquitaine intérieure (5980 ± 300), peut-être sur certains sites de la côte atlantique (Roussot-Larroque 1987), à Melsele et Weelde en Belgique, à Swifterbant aux Pays-Bas, à Hüde I am Dümmer (6200-5800 BP; Fansa *et al.* 1985; Kampffmeyer 1983) en Basse-Saxe, ainsi que dans la culture d'Ellerbek en Brandebourg, où la poterie apparaît vers 6000 BP (Schwabedissen 1981). Un Mésolithique récent céramisé, daté vers 6000 BP a également été découvert à Dabki, sur la côte occidentale de la Pologne (Ilkiewicz 1989).

Le même mode de vie se retrouve de l'est de la Baltique à l'Oural et à la Mer Noire; il s'y maintient pratiquement jusqu'au début de l'âge du Bronze.

Les vases à fond pointu, comme ceux de Melsele, sont inconnus dans le Néolithique ancien céréalier, mais présents dans la plupart des groupes de chasseurs et de chasseurs-éleveurs céramisés que nous venons d'évoquer.

D'autre part, les assemblages de telles céramiques sont souvent si proches les uns des autres et si différents des poteries néolithiques voisines que nous ne pouvons supposer qu'il y eut dans chaque cas un transfert de technologie à partir du Néolithique le plus

proche, ni expliquer ces ressemblances par un phénomène de convergence.

De plus, il paraît possible que les Céramiques du Limbourg et de La Hoguette, découvertes principalement dans les fosses rubanées, s'expliquent également comme des céramiques de chasseurs ou de chasseurs-éleveurs (Jeunesse et al., sous presse). Nous voyons donc émerger une nouvelle image de l'Europe aux temps néolithiques, où la céramique ne caractérise plus seulement les milieux d'agriculteurs.

Bibliographie.

BAGOLINI B., 1984. Neolitico, pp. 323-347. In: Il Veneto nell'antichità: preistoria e protostoria 1 (a cura de A. ASPES). Banco popolare di Verona, 450 p.

DE ROEVER J., 1979. The pottery from Swifterbant - Dutch Ertebölle ? Swifterbant contribution 11. Helinium 19, pp. 13-36.

FANSA M., KAMPFMEYER U., 1985. Vom Jäger und Sammler zum Ackerbauern. In: Ausgrabungen in Niedersachsen, Archäologische Denkmalpflege 1979-1984. Stuttgart, Konrad Theiss Verlag, pp. 108-111.

GOB A., 1981. Le Mésolithique dans le bassin de l'Ourthe. Liège, Société wallonne de Palethnologie, Mémoire n° 3, 358 p., 53 pl.

HUYGE D., VERMEERSCH P.M., 1982. Late mesolithic settlement at Weelde - Paardsdrank. In: Contribution to the study of the Mesolithic of the Belgian Lowland. Studia Praehistorica Belgica 1, pp. 115-203.

ILKIEWICZ J., 1989. From studies on cultures of the 4th millennium B.C. in the central part of the Polish coastal area. Przegląd Archeologiczny 36, pp. 17-55.

JEUNESSE Chr., NICOD P.-Y., van BERG P.-L., VORUZ J.-L., sous presse. Nouveaux témoins du Néolithique ancien entre Rhône et Rhin. Annuaire de la Société suisse de Préhistoire et Archéologie.

JUAN CABANILLES J., sous presse. Substrat épipaléolithique et néolithisation en Espagne. Actes du Colloque international "Rubané et Cardial: Néolithique ancien en Europe moyenne. Liège, 11-13 nov. 1988. Université de Liège, Institut royal des Sciences naturelles de Belgique U.I.S.P.P.

KAMPPFMEYER U., 1983. Die neolithische Siedlungsplatz Hüde I am Dümmer. In: WEGNER G., Frühe Bauernkulturen in Niedersachsen. Oldenburg, Staatliches Museum für Naturkunde und Vorgeschichte, pp. 119-134.

ROUSSOT-LARROQUE J., 1987. Les deux visages du Néolithique ancien d'Aquitaine. In: GUILAINE J., COURTIN J., ROUDIL J.-L., VERNET J.-L. Premières communautés paysannes en Méditerranée occidentale. Actes du Colloque international du C.N.R.S., Montpellier 1983. Paris, éd. du C.N.R.S. pp. 681-691.

PRICE T. D., 1981. Swifterbant, Oost-Flevoland, Netherlands: Excavation at the river dune sites S21-S24, 1976. Palaeohistoria 23, pp. 74-104.

SCHWABEDISSEN H., 1981. Ertebölle/Ellerbek-Mesolithikum oder Neolithikum. In: B. Gramsch (Hrsg.); Mesolithikum in Europa. 2. Internationales Symposium Potsdam. 3. bis 8. april 1978 Bericht. Veröffentlichungen des Museums für Ur- und Frühgeschichte Potsdam 14-15, pp. 129-142.

van BERG P.-L., VAN ROEYEN J.-P., sous presse. Céramique de chasseurs au Pays de Waas. Helinium.

van BERG P.-L., VAN ROEYEN J.-P., KEELEY L.-H., 1990. Le site de Melsele et les chasseurs céramisés de l'Europe atlantique. 17ème Colloque interrégional sur le Néolithique. Vannes, 29-31 octobre 1990 (résumés des communications), pp. 63-68.

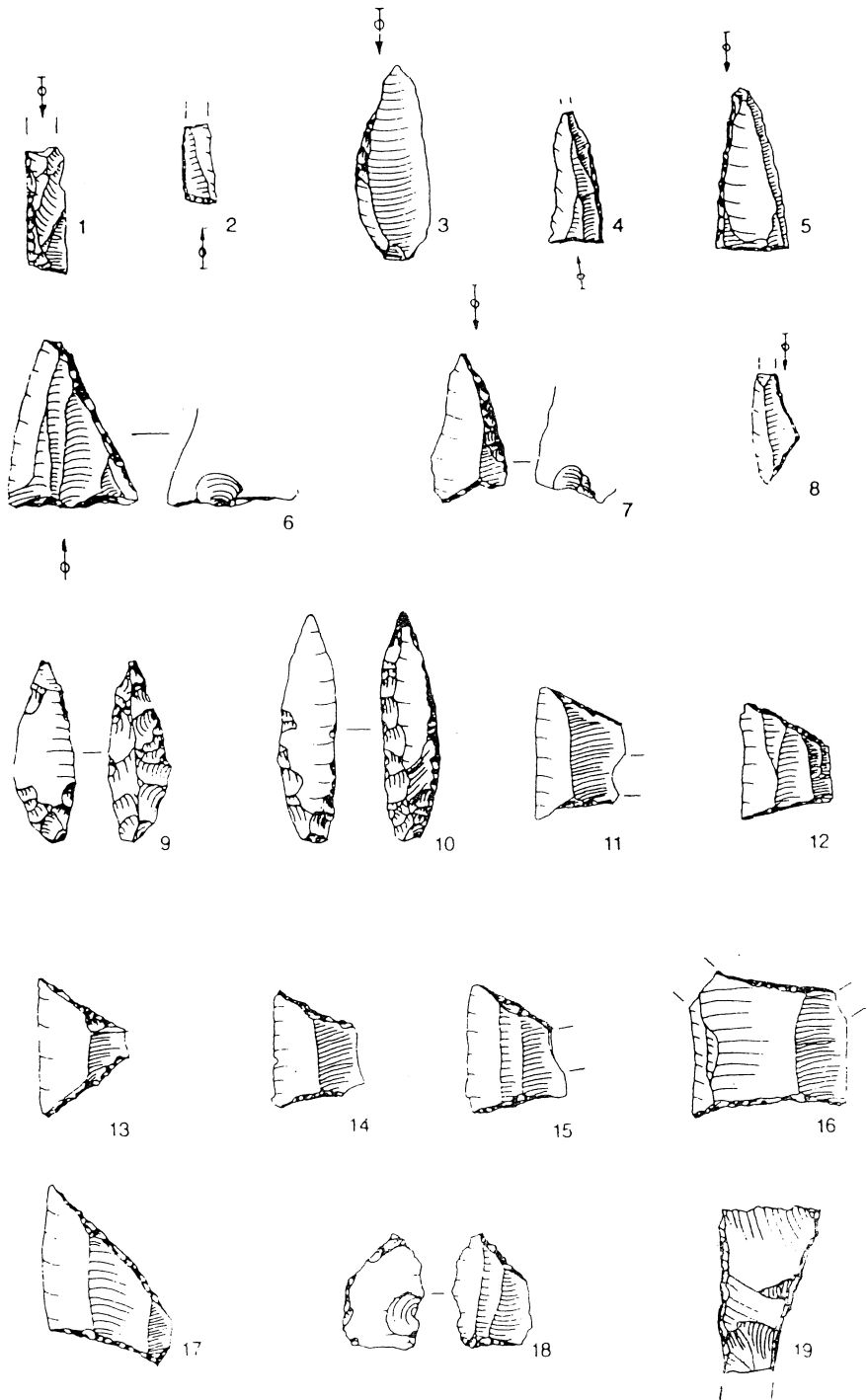
VAN ROEYEN J.-P., 1988. Melsele (Beveren, O.-Vl.): vroeg-neolithische site. Archeologie 2, pp. 152-153.

VAN ROEYEN J.-P., 1989. De vroegste menselijke aanwezigheid in Temse en

in het Waasland: de Steentijd. In: H. THOEN (red.): Temse en de Schelde. Van IJstijd tot Romeinen. Brussel, pp. 28-41.

VAN ROEYEN J.-P., van BERG P.-L., 1989. Les chasseurs céramisés du Pays de Waas. Notae Praehistoricae 9, pp. 31-32.

WHALLON R. Jr., PRICE T.-D., 1976. Excavations at the river dune sites S11-13. Swifterbant contribution 3. Helinium 16, pp. 222-229.



0 3 cm

